

Vous nous dites que "nos deux organisations sont les seules en France à qui incombe le travail révolutionnaire, la construction du Parti, etc..." C'est poser la question comme la posait et la pose depuis toujours le POI : "Nous sommes le parti révolutionnaire en France, adhérez chez nous ou vous êtes centristes, et vous luttez contre la IVème Int." Cela signifie substituer à la lutte pour le programme, pour le regroupement des forces sur le programme, un ultimatum bureaucratique qui ne peut, en rien, régler le problème du Parti. C'est, en outre, fermer volontairement les yeux sur la complexité réelle du processus de formation du parti, ne rien y comprendre. Nous craignons que s'il incombe à vous seuls, la formation du Parti en France ou ailleurs, le prolétariat ne doive faire le deuil, à tout jamais, de son Parti et de la victoire dans la situation révolutionnaire qui vient. Car la lutte pour le Parti, c'est la lutte pour le programme et ce programme est constitué pour vous par l'anti-trotskyisme, c'est-à-dire par l'abandon de tout l'enseignement du mouvement ouvrier à nos jours.

Un travail en commun ne peut se faire que sur une base précise. Vous nous en proposez une : l'anti-trotskyisme. Ce n'est pas à nous que vous auriez dû vous adresser pour cela, mais au Bureau de Londres. Vous seriez alors plus conséquents avec vous-mêmes et vous y trouveriez plus de compréhension et d'accords qu'avec nous. Évidemment, l'évolution de votre gauchisme paraîtra alors dans toute sa beauté. Et ne croyez pas que vous voulons vous calomnier ou vous ridiculiser. Nous voudrions simplement que vous compreniez les contradictions dans lesquelles vous vous débattez et que vous mesuriez tout le danger de votre déviation politique. Car nous avons l'impression que vous ne saisissez pas vraiment même la portée de vos positions anti-trotskyistes dans la question de l'URSS, du Parti révolutionnaire, etc... quand vous dites partager notre point de vue sur la guerre impérialiste, la question nationale et les perspectives révolutionnaires. Nous n'avons pas la possibilité d'en faire la démonstration profonde dans le cadre restreint de cette lettre mais nous verrons clairement, dans nos réponses à vos textes, qu'il n'en est rien. Le programme trotskyste est un tout qui ne se découpe point à volonté et sur mesure en tranches séparées. C'est pourquoi est inconsistante votre position qui équivaut à nier tout trotskyisme. Vous êtes entre ciel et terre dans une position qui exclut tout progrès quel qu'il soit et toute possibilité d'avoir une orientation juste, d'accomplir correctement les tâches difficiles qui incombent aux révolutionnaires prolétariens d'aujourd'hui. Tout travail en commun, toute liaison constante dans les sévères conditions de clandestinité que nous connaissons présentement, nous paraissent difficiles à envisager étant donné que nous ne pouvons avoir une confiance suffisante en vous du fait de votre position inconsistante et sans principes. Nous n'avons aucun goût pour les constructions artificielles dans les circonstances actuelles.

Nous ne pouvons pas terminer sans noter un trait particulièrement saillant de votre façon d'aborder les faits politiques. Vous terminez votre lettre en disant :

" La "IVème Int." est morte comme organisation et comme Internationale "
 " elle n'a jamais existé. Un obstacle de plus à la construction de la "
 " véritable 4ème Internationale Communiste nous est enlevé. Sachons "
 " exploiter cette situation. En avant pour la construction du parti pro "
 " létarien " .

On est tenté, en lisant cela, d'ajouter : " Vive la police qui nous a dégagé la voie de cet obstacle et bénis soient Pétain et Hitler d'avoir créé une si bonne police " . C'est à croire que vous considérez que la police a rempli une tâche "objectivement" progressive en arrêtant les militants BL, ou se disant tels. Sans doute exagérons-nous, ou soulevons-nous la question sous un angle sentimental, à votre avis. Mais la question se pose plus largement que cela. Nous ne nous accrochons pas à une phrase malheureuse. Il ne s'agit pas du tout d'une expression accidentelle faite par hasard. Nous ignorons comment vous considérez la répression qui frappe lourdement le parti stalinien. Nous ne voulons pas vous faire dire que vous vous en réjouissez. Mais sans doute, là encore, un obstacle est enlevé à la construction de la IVème Int. Et, allons plus loin, voyons la guerre que mène Hitler à l'URSS. Vous dites bien, pour souligner votre position de défaitisme révolutionnaire en URSS, que la victoire de Hitler dégage la voie vers le socialisme. C'est donc bien la même façon de voir que nous retrouvons là, aussi bien sur le terrain de la répression policière contre l'avant-garde révolutionnaire en France, que sur celui de la guerre contre l'URSS.